

EOP
ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

DOSSIER DE PRESSE

3^{ÈME} ÉDITION DE EOP
DU 08 SEPT. AU 26 NOV. 2023

PARCOURS PHOTOGRAPHIQUES
EPHÉMÈRES POUR TOUS

EOP EST PORTÉ PAR LA LOGE DES AUTEURS PHOTOGRAPHES
ET LA MAISON DE L'ARCHITECTURE DE NORMANDIE - LE FORUM

ma le Forum
Maison de
l'architecture
de Normandie

laloge
DES AUTEURS
PHOTOGRAPHES



EOP
 ESPACES D'ŒUVRES
 PHOTOGRAPHIQUES

**08 SEPT
 — 26 NOV**

EXPOSITIONS

PARCOURS PHOTOGRAPHIQUES ÉPHÉMÈRES POUR TOUS

ADRIENNE
SURPRENANT

**PIÉGÉS PAR LA MONTÉE
 DES EAUX**

ROUEN

QUAIS BAS RIVE GAUCHE

ROBIN
LETELLIER

**MENACE SUR LE LAC
 ALBERT**

BOIS-GUILLAUME

PORTES DE LA FORÊT

RIMA
MAROUN

PRISE DE TERRE

ROUEN

PLACE DU CHÊNE ROUGE

MAN-LEFORUM.FR

la saif
 Société des Auteurs
 des arts Visuels
 et de l'Image Fixe

PICTO
 FOUNDATION

Embarquez vers
 Rouen 2024
 2023-2024
 Commission
 régionale
 de la Culture

BOIS
 GUILLAUME

Rouen

métropole
 rouennormandie

DESCHEN
 NORMANDIE

PRÉFET
 DE LA RÉGION
 NORMANDIE
 Liberté
 Égalité
 Fraternité

laloge
 DES ARTS ET
 DES MÉTIERS
 PHOTOGRAPHIQUES

le Forum de
 l'Architecture
 de Normandie

ma



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

3ème édition de EOP

Cette 3ème édition est l'occasion de faire un bilan et de tracer - et confirmer - les perspectives.

Depuis les origines de E.OP à l'automne 2021, le choix des photographes exposés a été lié à la qualité de leur travail et à la profondeur de leurs sujets.

Ces sujets présentés par des photographes professionnels, membres d'agences ou de collectifs, ont tous été choisis dans une ligne éditoriale portée par E.O.P, à savoir les **grands enjeux climatiques** à venir et leurs conséquences à travers le monde sur les modes de vies des populations concernées ainsi que l'impact sur l'écologie et la biodiversité.

Il ne s'agit pas ici de présenter des sujets anxigènes, mais bien de porter un éclairage documentaire sur une réalité actuelle dans certaine région du monde et, à travers les images exposées, illustrer les risques pour notre planète dans un futur proche, tels que les sécheresses ou à l'inverse les montées des eaux.

E.O.P#3 a deux objectifs principaux :

D'une part augmenter le nombre d'expositions présentées tout en respectant un budget serré sans mettre en péril la qualité des tirages (grâce à notre partenariat avec Picto Foundation) et les droits d'auteurs alloués aux artistes et, d'autre part, de donner une identité visuelle à cet événement.

Sur ces deux points, nous avons avancé. Un partenariat mis place cette année avec le festival d'Houlogate «Les femmes s'exposent», nous permet de présenter une troisième exposition.

En ce qui concerne l'identité visuelle initiée par la réalisation de modules en bois (installés sur les quais bas rive gauche lors de la deuxième édition), nous avons obtenus la fabrication de trois modules supplémentaires pour l'installation de l'exposition du travail de Rima Maroun («Prise de Terre») place du Chêne rouge à Rouen.

Trois auteurs photographes seront exposés cette année.

Adrienne Surprenant, photographe canadienne très engagée, présentera un sujet sur la montée des eaux au Sud Soudan. Experte en problèmes environnementaux - et leurs conséquences sociologiques- sur le continent africain, le travail d'Adrienne est largement diffusé dans la presse internationale (Washington Post, Times, The Guardian...) Par ailleurs les grands festivals tels que Visa pour l'images ou encore les Rencontres d'Arles lui font une large place. Elle est membre de l'agence Myop.

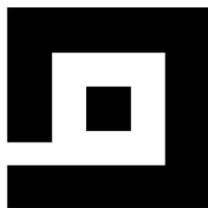
Robin Letellier donnera à voir les conséquences pour les populations d'un développement à marche forcée en Ouganda, et en conséquence les menaces sur le lac Albert. Robin, photographe normand travaille depuis de nombreuses années sur des sujets politiques et économiques au cœur de l'Afrique ainsi que sur les enjeux sociaux en France. Il est diffusé par Sipa press.

Enfin, **Rima Maroun** est une photographe et performeuse libanaise basée à Beyrouth. Lauréate en 2008 du prix de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures. Elle expose son travail à travers le monde.

Au début de la pandémie de Covid-19, elle a commencé cette série, «Prise de terre» allongée sur le sol d'une piscine vide. En août 2020, il y a eu les explosions au port de Beyrouth. Face à cette catastrophe, celle du Covid-19 lui est apparue alors minime. Elle a donc poursuivi la série avec des clichés de sa ville, en s'accrochant à tout ce qu'il en restait, se rappelant ainsi que seule la terre était son terrain stable.

Marie-Hélène Labat et Serge Périchon, commissaires d'exposition.

COMMUNIQUE DE PRESSE



EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES ÉPHÉMÈRES
À ROUEN & BOIS-GUILLAUME
DU 8 SEPTEMBRE AU 26 NOVEMBRE 2023

EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

51 œuvres photographiques dans l'espace public métropolitain.

EOP, Espaces d'Œuvres Photographiques, est un projet d'expositions de photos documentaires installées dans l'espace public, avec pour fil conducteur le rapport au vivant. Pour cette troisième édition EOP se saisit des grands enjeux climatiques et leurs conséquences sur les modes de vies des populations concernées ainsi que l'impact sur l'écologie et la biodiversité.

Positionné en extérieur EOP invite ainsi à découvrir des œuvres de photographes-auteurs, provoque la surprise et l'étonnement, engage un dialogue avec les passants.

PORTES DE LA FORÊT À BOIS GUILLAUME : une exposition de Robin Letellier *Menace sur le lac Albert*, consacrée aux répercussions pour les populations d'un développement à marche forcée en Ouganda, et en conséquence les menaces sur le lac Albert. Robin, photographe normand travaille depuis de nombreuses années sur des sujets politiques et économiques au cœur de l'Afrique ainsi que sur les enjeux sociaux en France. Il est diffusé par Sipa press.

QUAI BAS RIVE GAUCHE À ROUEN : les bords de Seine accueilleront un sujet sur la montée des eaux au Sud Soudan : *Piégés par la montée des eaux*. Experte en problèmes environnementaux sur le continent africain et leurs conséquences sociologiques, le travail d'Adrienne Surprenant est largement diffusé dans la presse internationale (Washington Post, Times, The Guardian...) Par ailleurs les grands festivals tels que Visa pour l'images ou encore les Rencontres d'Arles lui font une large place. Elle est membre de l'agence Myop..

PLACE DU CHENE ROUGE À ROUEN : Rima Maroun, photographe libanaise dévoile *Prise de terre*, un travail amorcé lors du confinement. En août 2020, l'explosion du port de Beyrouth vient relativiser le Covid-19. Elle poursuit la série avec des clichés de sa ville, en s'accrochant à tout ce qu'il en reste, se rappelant ainsi que seule la terre est un terrain stable.

Parce que la ville se vit tous les jours et par tous, la **Loge des auteurs photographes et la Maison de l'architecture de Normandie – le Forum** proposent EOP, projet d'expositions de photos documentaires en extérieur. La rue, la place, le parc, se transforment en lieux d'expositions. Cette expérience esthétique introduit la surprise, crée un nouveau rapport d'échelle, dessine d'autres horizons, sensibilise à l'évolution du monde.

EOP, projet consacré à la photographie documentaire, permet aux passants de porter un regard neuf sur la ville, transforme l'espace urbain du quotidien. La photographie se constitue en œuvre d'art accessible à tous, ouvrant un dialogue avec les visiteurs.

EOP s'inscrit dans un projet commun porté par la *Maison de l'architecture de Normandie - le Forum et la Loge des auteurs photographes*, dans une convergence d'intérêts pour la compréhension de nos espaces de vie et la transition climatique.

Commissariat d'exposition : Serge Périchon et Marie-Hélène Labat

Le projet est soutenu par la Métropole Rouen Normandie, la DRAC, la Région Normandie, la ville de Rouen, la ville de Bois Guillaume, la SAÏF, le Club de la Vatine et Picto Foundation.

CONTACT PRESSE :

Marion Vandaele

E-mail : contact@man-leforum.fr

Tél : 02 35 03 40 31 / 07 60 68 33 28

ROBIN LETELLIER

MENACE SUR LE LAC
ALBERT

BOIS-GUILLAUME

PORTES DE LA FORÊT



A l'heure où le Monde ne parle que d'énergie verte et de réduction des émissions de CO², la compagnie pétrolière TotalEnergies se lance dans un projet pharaonique en Ouganda, à Tilenga. Quatre cents dix-neuf forages sont effectués sur les rives du lac Albert où reposent l'équivalent de 6,5 milliards de barils de brut. L'Etat ougandais, espère retirer de cet or noir un maximum de revenus et son indépendance financière et économique. Or, le projet Tilenga bouleverse totalement le territoire, ses habitants, son environnement, son économie.

Le lac Albert est le troisième lac le plus poissonneux au monde. Il est un déversoir naturel pour le Nil, son delta regorge d'une vie abondante tant en nombre qu'en diversité.

Sur les rives du Lac Albert, à Buliisa, centre opérationnel du projet Tilenga, vivent des pêcheurs et des paysans. Les expropriations ont commencé depuis six ans.

A 80 kilomètres au sud, la ville de Hoima est appelée à devenir le centre pétrolier de l'Ouganda. Un aéroport international est en fin de construction. Ce chantier a généré les mêmes problèmes qu'à Buliisa, laissant les déplacés désœuvrés et un trou béant dans la forêt.

Sur le terrain, des Personnes Affectées par le Projet (PAPs) font valoir leurs droits, supportées par des ONG françaises et internationales (Survie, Les Amis de la Terre, 350.org, Youth for Climate...).

La compagnie pétrolière française se défend et communique sur le relogement des PAPs, le «bilan écologique positif» du projet avec campagnes de reforestation, réintroduction et protection d'espèces animales.

Pourtant, les ONG et les scientifiques dénoncent les conséquences écologiques de ce projet pétrolier «climaticide». Plus de 50 % des espèces d'oiseaux et 39 % des espèces de mammifères vivant sur le continent africain sont représentées dans le bassin du Lac Albert. Les scientifiques estiment que ce projet «émettra, sur les vingt-cinq années annoncées, plus de 379 millions de tonnes équivalent CO₂.» Les ONG alertent aussi sur les déplacements massifs des populations et la multiplication des menaces et persécutions des leaders communautaires, des organisations de la société civile qui dénoncent les impacts du développement pétrolier en Ouganda.

Ce reportage photo est issu d'une commande, publié dans La Croix L'Hebdo du 23 avril 2021 sous la plume de François d'Alañon. Il est le point de départ d'un reportage au long court sur les projets Tilenga et EACOP et leurs conséquences sur les populations, l'économie et l'environnement.

BIO - ROBIN LETELLIER

Photoreporter, Robin Letellier est un photographe français né à Rouen en 1966. Il explore le continent africain depuis plusieurs années.

Il séjourne régulièrement en Ouganda. Son travail est diffusé par l'agence SIPA-PRESS.



EOP
ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

ADRIENNE SURPRENANT

PIÉGÉS PAR LA MONTÉE
DES EAUX

ROUEN

QUAIS BAS RIVE GAUCHE



Chaque année, le Soudan du Sud connaît une saison des pluies. Mais depuis 2019, les niveaux d'eau ont atteint des records. Cette année, les inondations ont déplacé plus de 700 000 personnes, soit environ 1 personne sur 15 au Soudan du Sud. Certaines mères avaient si peu à manger qu'elles ne pouvaient pas allaiter. Les cas de paludisme et d'autres maladies causées par les eaux ont augmenté. Les villageois passent des journées entières à construire des digues de boue qui constituent leur seule protection contre les eaux.

Parmi les personnes les plus vulnérables chaque année figurent les habitants des villages du Sudd - une vaste zone humide aux herbes si épaisses que son nom est dérivé du mot arabe signifiant «barrière». Ici, le Nil blanc et ses affluents ont gonflé à des niveaux que les gens disent n'avoir jamais vus. «C'est l'un des pires scénarios possibles», a déclaré le climatologue Mouhamadou Bamba Sylla.

La montée des eaux est à l'origine de ce qui, selon le Programme Alimentaire Mondial, est la plus grande crise alimentaire à frapper le Soudan du Sud depuis son indépendance en 2011. Plus de 60 % de la population est considérée comme étant à un niveau de crise ou pire.

Les climatologues affirment que les inondations de 2019 et 2020 ont été provoquées en partie par des changements liés au réchauffement climatique dans un modèle météorologique appelé le dipôle de l'océan Indien. En Australie, ce phénomène a provoqué des feux de brousse sans précédent en 2019 et 2020. En Afrique de l'Est, il a entraîné des inondations extrêmes. Les pluies de cette année sont catastrophiques pour une raison différente : l'eau des deux dernières années ne s'est tout simplement pas retirée.

Les inondations n'entraînent pas seulement la malnutrition. Il y a également eu des pics de paludisme, de morsures de serpent et de diarrhée, selon le personnel de Médecins sans frontières, qui gère l'un des seuls hôpitaux de la région à Old Fangak, une ville située au cœur du Sudd.

Vue d'en haut, la destruction est évidente : les maisons sont submergées les unes après les autres. Des villages entiers sont abandonnés. Des parcelles de terre autrefois utilisées pour l'agriculture sont submergées. Et les habitants de la région sont contraints de vivre avec l'eau.

Avec la journaliste Rachel Chason, édité par Olivier Laurent pour le Washington Post.

BIO - ADRIENNE SURPRENANT

Née en 1992, Adrienne Surprenant est une photographe canadienne basée en France. Après des études de photographie au Collège Dawson, elle a affirmé son écriture documentaire en abordant des sujets au long cours, au Nicaragua (2014-2015), puis entre le Cameroun et la République Centrafricaine (2015 à 2021).

Ses thématiques de prédilection se situent à la lisière entre le visible et l'invisible. Identité, santé mentale, droits humains et environnement s'entrelacent dans ses projets.

Ses travaux ont été publiés dans de nombreux médias internationaux, dont Washington Post, Time, The Guardian, Le Monde, Le Monde Diplomatique, Al Jazeera & The New Humanitarian. Ses séries ont été exposées au Canada, en France (Visa pour l'image, 2015) et en Angleterre.

Adrienne rejoint MYOP en 2022.



EOP
ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

RIMA MAROUN

PRISE DE TERRE

ROUEN

PLACE DU CHÊNE ROUGE



Au début de la pandémie de Covid-19, la photographe Rima Maroun a eu le sentiment qu'une nouvelle ère s'ouvrait, que c'était la fin du monde qu'on connaissait : une période de peur, de doute, de séparation et de changements radicaux.

Confinée pendant plus d'un mois dans un complexe, loin de son domicile, le monde autour tournait au ralenti dans un chaos d'incertitudes. Elle s'est alors aperçue que le plus sécurisant pour elle était l'extérieur : « Besoin d'air frais et de se connecter à la terre ». Elle a commencé cette série allongée sur le sol d'une piscine vide, puis elle s'est échappée dans la nature ou dans des lieux quasiment abandonnés, les gens étant cloîtrés.

En août 2020, il y a eu les explosions au port de Beyrouth. Face à cette catastrophe, celle du Covid-19 lui est apparue alors minime. Elle a terminé la série avec des clichés de sa ville, s'accrochant à tout ce qu'il en restait : « Me rappelant ainsi, que seule la terre était mon terrain stable ».

BIO : RIMA MAROUN

Née en 1983, Rima Maroun est une photographe et performeuse libanaise basée à Beyrouth. Lauréate en 2008 du prix de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures avec sa série « Murmures », elle expose son travail à travers le monde. En 2007, elle cofonde le Collectif Kahraba, un collectif d'artistes avec lequel elle s'est produite dans différents projets théâtraux, et participe à l'organisation du Nehna wel amar jiran Festival depuis sa première édition en 2011.

En 2017, elle cocrée une résidence artistique multidisciplinaire la Hammana Artist House. Elle poursuit parallèlement projets personnels et collectifs.

Elle a exposé à l'édition 2022 « Des femmes s'exposent » à Houlgate.



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

EOP EST PORTÉ PAR



La Maison de l'architecture de Normandie - le Forum

La MaN-le Forum, association loi 1901, porte un projet de démocratisation de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage à destination de tous les publics, dans le but de construire une culture partagée sur la fabrication de la ville et des territoires.

A la fois outil de production, de médiation et de rayonnement, la MaN-le Forum place son action dans une approche plurielle qui permet d'appréhender le cadre de vie depuis une série de points de vue : artistique et géographique, philosophique et anthropologique, sociologique et historique.

Elle décline son action au moyen d'une saison culturelle : expositions, rencontres, ateliers, projections, visites.

Elle coordonne Zigzag, festival d'architecture et des arts de l'espace le long de la vallée de la Seine

Elle mène des résidences d'architectes, outils de médiation en architecture.

La MaN - le Forum fait partie d'un Réseau national qui rassemble 33 maisons de l'architecture.

MaN - le Forum

48 rue Victor Hugo - 76000 Rouen

<http://man-leforum.fr>



La loge des Auteurs Photographes,

En créant La loge des Auteurs Photographes, Marie-Hélène Labat a souhaité créer un espace de liberté, d'échanges, et d'expérimentations pour les photographes auteurs. La Loge des Auteurs Photographe s'inscrit dans une démarche informative et pédagogique : rencontres avec des artistes, workshops, expositions, vente d'oeuvres, résidences artistiques et échanges entre la profession et le grand public

Les auteurs photographes de La Loge forment une équipe autour de Marie-Hélène Labat initiatrice de ce projet. Leurs travaux très variés sont le reflet de leurs parcours et de leurs différentes personnalités.

Ensemble ils affichent tout le spectre de la photographie : du photoreportage à la photographie de studio en passant par la photographie publicitaire ou la photographie conceptuelle.

La Loge <http://www.lalogeap.com/>

Partenaires financiers du projet :

- La Métropole Rouen Normandie
- La ville de Rouen
- La ville de Bois -Guillaume
- La DRAC de Normandie
- La Région Normandie
- La SAiF
- L'Adagp
- Picto foundation

- Partenariat avec le festival d'Houlgate «Les femmes s'exposent»

- Le projet s'inscrit dans la candidature européenne de la culture Rouen 2028

- Il s'inscrit dans les temps forts de la Ville de Rouen Automne curieux et de la MaN-le Forum, ZIGZAG.



EOP
ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

